

Assainissement de la ville Combattre l'incivisme des riverains



Un canal nettoyé, mais qui nécessite des garde-fous



Ici, attention danger !

RAD
Port-Gentil/Gabon

Par de bons gestes de salubrité, les populations doivent s'impliquer à l'effort des pouvoirs publics d'assainir une cité en proie aux inondations.

PORT-GENTIL, la coquette, Port-Gentil, la belle ! La capitale économique a toujours figuré au haut du tableau parmi les métropoles les plus propres du pays. Mais, depuis la crise, cette cité située à l'embouchure de l'Ogooué et centre de l'exploitation pétrolière, tend, peu à peu, à perdre ce lustre, en dépit des efforts de l'Etat central appuyé par la Collectivité

locale. Surtout que, relève-t-on, très peu de riverains s'associent à cet effort. A en juger par leur faible implication à la journée citoyenne décrétée en 2016 par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba. Avec pour vocation, entre autres, de responsabiliser les citoyens dans la propreté de leur quartier, et d'accompagner les mairies d'arrondissement dans leur tâche d'amélioration de la qualité de vie des concitoyens. Pis, plusieurs riverains brillent dans l'incivisme. Quand ils ne transforment pas les caniveaux, canaux et fossés en poubelles, ils démontent les dalles qui sécurisent les caniveaux, abandonnent



un caniveau transformé en poubelle par incivisme.

dans l'insalubrité totale les façades de leurs résidences, etc. Un état d'esprit que l'Hôtel de ville n'a que très peu combattu, alors qu'il dispose de tout

un arsenal de mesures à même de dissuader les habitants récalcitrants. Quand surviennent les inondations, la municipalité est vite pointée du

doigt, oubliant que toutes les ordures déversées sur les voies d'écoulement des eaux ont fini par les obstruer. Ne retrouvant plus leur passage, les eaux sortent de leur lit pour investir les maisons à proximité. Sans oublier ces constructions au bord des canalisations, qui empêchent aux engins chargés du curage de circuler aisément. Il est vrai que les pouvoirs publics ont, eux aussi, leur part de responsabilité. Ici, on peut se demander là où en est le projet de réhabilitation du réseau de collecte et de drainage des eaux pluviales de Port-Gentil. A l'époque, le ministère de la Promotion des investissements, des Travaux publics, des

Transports, de l'Habitat et du Tourisme, chargé de l'Aménagement du territoire en était le maître d'ouvrage. Et l'Agence nationale des grands travaux maître d'ouvrage délégué. Acciona infraestructuras, S.A était la société adjudicataire. Le coût total du projet, selon certaines sources, serait de 50 780 246 744,12 f CFA HT, financé avec l'appui de l'Agence française de développement (AFD), sur un linéaire des canaux : 23,4 km. Le chantier avait pour objectif, faut-il rappeler, l'amélioration du cadre de vie des populations et leur protection contre les inondations et les maladies hydriques.

Vie des associations/"Comepro" et "Talents des femmes" Au chevet de la Portgentillaise



Une participante fière de présenter des boucles d'oreilles faites par elle.



Une série de boucles d'oreilles réalisées par plusieurs participantes.

FAE
Port-Gentil/Gabon

RENDRE autonome la femme par la création d'activités génératrices de revenus. C'est le challenge de la Coopérative des professionnels des métiers (Comepro) et Talents de femmes, deux Organisations non gouvernementales gabonaises. Cela passe, parfois, par une formation à certains métiers. D'où l'organisation, à Port-Gentil, du 18 février au 2 mars 2019, de quatre

ateliers destinés à la gent féminine. Un atelier de make-up (maquillage professionnel), deux de customisation (fabrication de chapeaux en paille, de pochettes, de sandales, de chaussures, de bijoux, etc.) et un de teinture approfondie auront à outiller la cinquantaine de participantes et les amener à envisager la création d'objets de qualité pouvant considérablement contribuer à améliorer leurs revenus. Pour Marie-Laure Abbas Nziengui Mabika, présidente de Comepro, la formation est une première

étape. Mais sa structure a mis en place une série d'activités visant non seulement à former et à renforcer les capacités, mais également, à accompagner les femmes dans la mise en place des stratégies d'étude de marché, de vente, de création de start-up, de coaching, etc. Créé en 2010 au Cameroun, c'est en 2018 que le concept est arrivé au Gabon, notamment à Libreville où ont été organisés les premiers ateliers. 450 femmes ont ainsi été formées, dont 159 déjà opérationnelles. Elles ont créé

des articles qui sont écoulés auprès d'une clientèle. L'objectif affirmé de Comepro est de créer, à travers ses nombreux ateliers, 32 000 activités génératrices de revenus d'ici à l'horizon 2025. Pour cela, l'association sensibilise la femme gabonaise à la culture entrepreneuriale, la forme et l'accompagne. Un programme qui, pour Marie Laure Abbas Nziengui Mabika, devrait intéresser tous les partenaires au développement soucieux de l'autonomisation de la femme. C'est pourquoi, son ONG mène des plaidoyers

multiformes auprès des décideurs, aussi bien étatiques que privés, afin que plus de femmes soient impliquées.

Après Libreville et Port-Gentil, d'autres villes du Gabon seront progressivement intégrées au projet, apprend-on.

Clic-clac

L'axe qui casse le feeling !



Clic clac !

Au nombre des chantiers du bureau du Conseil municipal sortant, figurait la modernisation des marchés de la ville. Celui de la Balise, dans le 2e arrondissement de Port-Gentil, est un parfait exemple de réussite. Commerçants et autres usagers s'en félicitent. Seul bémol, il y a deux tronçons routiers qui déteignent quelque peu le joli panorama qu'offre cet espace commercial, notamment ceux des "Trois Filaos" et Quartier Chic, qui aboutissent, les deux, à l'intersection du marché, sur la voie principale. Ces deux voies sont bien dégradées. Elles méritent donc une réfection rapide, afin d'être en harmonie, et/ou de faciliter l'accès au nouvel espace